

## ACTUALITES

La cantate « Am Abend aber desselbigen Sabbats » (Mais au soir du même sabbat) BWV42 fut écrite par Johann Sebastian Bach pour le premier dimanche après Pâques 1725. Après une rare « sinfonia » opposant les deux hautbois et le basson au groupe des cordes, la cantate commente l'évangile du jour qui décrit la première apparition de Jésus à ses disciples après sa résurrection : à l'air d'alto, tendrement accompagné par les hautbois, qui redit la présence de Jésus là où ses fidèles sont rassemblés en son nom, s'oppose la volubilité des deux violons accompagnant la vaillance de la basse proclamant la protection du Christ contre la persécution. Au milieu de l'œuvre, un duo soprano-ténor appelle les fidèles à la confiance et au courage. Un vaste choral conclut la cantate « Donne nous la paix, Seigneur Dieu, en notre temps ».

## Edito

L'avez-vous remarqué? Une fois par mois, il y a un constant va et vient entre les paroisses catholique et protestante de la rue Villars et de Saint Jean de Malte ? En effet, les deux lieux accueillent l'Académie Bach. Prenons la prochaine Cantate, lundi 1<sup>er</sup> avril : l'orgue est installé et accordé à Saint Jean de Malte tôt le matin, puis les musiciens répètent et mangent au temple. Ils se mettent ensuite en place à Saint Jean de Malte avec leurs instruments. Après le pot de l'amitié, retour rue Villars pour récupérer les affaires oubliées le matin... L'œcuménisme en marche pour tous !



**Lundi 1er avril, à 17h, à l'église Saint Jean de Malte, Aix**  
**Cantate BWV 42 Am Abend aber desselbigen Sabbats,**  
**Mais au soir du même sabbat...**

Avec Gaëlle Vitureau, soprano, Dina König, alto, Jérôme Cottenceau, ténor, Ulrich Studer, basse, 2 hautbois et 2 violons concertants et l'ensemble instrumental de l'Académie Bach Aix.

Jubilation de Pâques, ci-contre, est l'œuvre d'Ingrid Brunstein, secrétaire de l'Académie.

L'Académie Bach rayonne hors d'Aix : en février, malgré le froid et la neige, à l'église de Cadenet (photos) et au temple de Grignan, à Marseille, avant de retrouver avec bonheur l'église St Jean de Malte.

*Die Académie Bach beginnt auch außerhalb von Aix en Provence zu leuchten: im Februar, trotz beissender Kälte und Schnee, in der katholischen Kirche von Cadenet (s. Fotos) und im Temple, rue Grignan in Marseille, um dann, wieder in den heimatischen Schoß von*



La Tour d'Aigues, Cadenet, Mérindol, Lourmarin, temples du Lubéron vibrent dorénavant au son des cantates de Bach grâce à un partenariat avec le Festival Durance Lubéron.

*Dank einer künstlerischen Partnerschaft mit dem Festival Durance Lubéron erklingen Johann Sebastian Bachs Kantaten künftig auch in den Kirchen des Lubéron.*



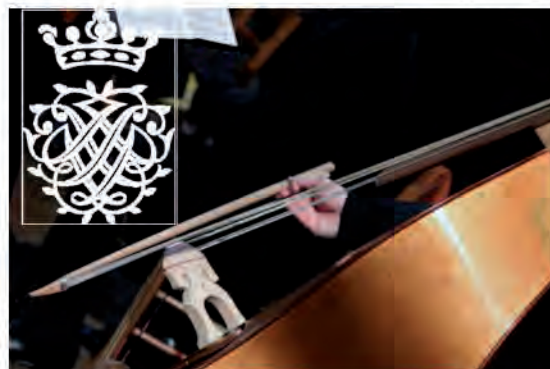
### Come Bach !

**Samedi 27 avril, 20h30, temple de Mérindol et Dimanche 28 avril, 10h30 temple rue Villars, 16h Saint Jean de Malte**  
 BWV 158 Der Friede, BWV 182 Himmelskönig, Sonate de Telemann, Dominique Serve, grandes orgues et continuo  
**Dimanche 19 mai, 10h30 et 18h, temple de Lourmarin,**  
**Lundi 20 mai, 17h, Saint Jean de Malte**

Académie Bach Aix  
 15 B avenue des Belges  
 F - 13100 Aix en Provence

[academiebachaix@orange.fr](mailto:academiebachaix@orange.fr)

06 529 329 74



## Portrait

### Un chef au service de la musique.

Jérôme est habité par la musique de J.S Bach. Profondément. « Au centre de sa musique, il y a l'Humain », dit-il. En l'écoutant on revit l'histoire d'une rencontre heureuse. En effet, les occasions de faire écouter Bach publiquement à Aix étaient peu nombreuses, avant l'arrivée de l'Académie Bach, même si *Les Offrandes Musicales* l'avaient souvent chanté. Aussi quand Ulrich Studer, fondateur de l'Académie, a sollicité Jérôme Cottenceau pour les Cantates avec chœur, une collaboration s'est imposée comme une révélation: Jérôme avait sa place comme directeur musical de l'Académie Bach.

Ses mots sur la musique de Bach nous font comprendre qu'il n'y est pas par hasard : « Sa musique nous incite à l'humilité face aux mystères "sacrés" de la vie et de la mort ; quoique pleine de gravité, paradoxalement elle me paraît légère tout simplement parce qu'elle nous élève. Cette élévation est due au fait que les textes tirés de la Bible ou inspirés par elle, sont dépourvus de la lourdeur des sentiments trop explicites. »

Quand Jérôme parle de son désir de bien faire son métier (avec sa conception du travail toute collégiale), quand il dit qu'il porte en lui le goût des choses simples et une foi forte en l'homme, c'est la musique de Bach qui résonne. Elle transparaît dans sa manière d'être.

« L'important dans la direction, est de savoir expliquer ce qu'on désire entendre. Pour cela il faut instaurer tout de suite la notion d'Ecoute dans le travail avec les musiciens. La transmission passe par le questionnement spirituel, l'écoute intérieure ; ce qui est essentiel c'est ce que vous percevez et partagez ensuite, en restant au plus près de la partition où généralement tout est écrit et à laquelle il n'y a rien à ajouter ».

« Mon métier de chanteur m'aide beaucoup. Lors des répétitions, j'utilise souvent ma voix avec laquelle je montre ce que j'aimerais entendre ». Les répétitions sont pour Jérôme des moments où la pensée musicale, l'écoute s'élaborent. Il cite G. Leonhardt : « quand on joue, on ne pense plus, on a pensé »

Notre chef refuserait qu'on le mette en avant sans parler de son chœur. Alors rappelez-vous les motets de Schütz et la Cantate 131 lors du dernier concert. Une joie véritable!



## Porträt

### Ein Dirigent als bester Diener seiner Musik

*Bach's Musik hält Jérôme zutiefst gefangen. "Das Mensch-Sein ist ihr innerster Kern", sagt er. Wenn er die Geschichte seines glücklichen Zusammentreffens erzählt, kann man sie sich richtig vorstellen. Damals, in der Zeit vor der Bach-Akademie, gab es für ihn nur selten eine Gelegenheit, Bach öffentlich in Aix vorzutragen. Das hinderte allerdings die Offrandes Musicales keineswegs daran, ihn oft zu singen. Als dann Ulrich Studer mit Jérôme Cottenceau Kontakt aufnahm, weil eine Kantate mit Chor auf dem Programm stand, da erschien allen eine engere Zusammenarbeit wie eine Erleuchtung. Jérôme war und ist als musikalischer Direktor der Bach-Akademie der richtige Mann.*

*Wenn er über Bach spricht, versteht man sofort, dass er nicht zufällig zur Bachakademie gehört: "Bach's Mu*

*sik fordert, dass wir uns den "heiligen" Mysterien des Lebens und des Todes mit großer Bescheidenheit nähern. Auch wenn seine Musik voller Ernst ist, kommt sie mir dennoch leicht vor, ganz einfach weil sie uns erhebt. Die Bibeltexte (oder die der Bibel angelehnten Texte) entbehren nämlich aller Schwere und Sentimentalität."*

*Wenn Jérôme erzählt, wie er sich bemüht, seinen Beruf so gut wie möglich auszuüben, wenn er von seiner Sehnsucht nach den einfachen Dingen des Lebens spricht, wenn er seinen Glauben an den Menschen unterstreicht, dann schwingt da die Musik von Bach mit. Sie ist in seinem Auftreten deutlich spürbar.*

*"Beim Dirigieren ist es wichtig, erklären zu können, was man hören will. Dafür muss man von vornherein das Hören in den Vordergrund stellen. Die Vermittlung dessen, was man hören will, fordert geistiges Hinterfragen und inneres Zuhören. Am wichtigsten ist mir, was man hören und dann teilen kann.. Natürlich muss man sich an die Partitur halten. In ihr steht alles, und nichts ist dazuzufügen."*

*"Mein Beruf als Sänger hilft mir sehr. Bei den Proben singe ich oft selber, um klar zu machen, was genau ich hören will." Die Proben sind für Jérôme Augenblicke, in denen sich der musikalische Gedanke und das Hören erarbeiten. Er zitiert G. Leonhardt: "wenn man spielt, denkt man nicht mehr. Dann hat man gedacht."*

*Unser Dirigent wäre nicht damit einverstanden, dass man von ihm und nicht gleichzeitig von seinem Chor spricht. Können Sie sich an die Motteten von Schütz und an die Kantate 131 des letzten Konzerts erinnern? War das eine Freude!*